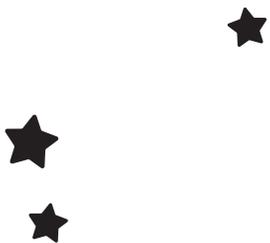


Freja Nicole Woolf

**Ne
contrariez
jâmais
un
Scorpion**

**Traduit de l'anglais
par Mathilde Tamae-Bouhon**





Prologue de la joie éternelle



J'ai une copine ! Ce qui me place *de facto* au-dessus de tous et toutes ces célibataires pathétiques, comme mon amie Zanna. Les couples peuvent se livrer à plein d'activités adorables, comme aller au cinéma, faire du patin à glace, ou encore... imiter des accents rigolos ?

Bon, d'accord, oublions la dernière option. Enfin, on ne sait jamais, vu que Morgan, ma copine, est irlandaise. Quoi qu'il en soit, que font les célibataires pour s'occuper ? Pleurer dans leur coin, je suppose, ou peut-être apprendre à jouer du piano. Moi, je n'ai pas le temps pour ça : emportées par le tourbillon de la romance, mes journées débordent de moments exquis ! Hier, j'ai même ri aux éclats, sans raison, comme ça.

« Silence, Cathleen, m'a rabrouée Mme Warren. Ceci est un examen blanc, je vous rappelle. »

Mais qu'est-ce qu'une prof de français peut bien connaître à l'amour ? Je ne me laisserai pas réduire au silence ! Comme l'a dit un jour Virginia Woolf : « Il n'est de porte, de serrure, ni de verrou

qui puissent étouffer la liberté de ma relation parfaitement instagrammable.» Ou quelque chose dans ce goût-là.

Bon, j'avoue que c'est un tout petit peu tristounet qu'on n'ait pas célébré notre première Saint-Valentin. (Morgan «refuse de souscrire aux codes hétéronormés du capitalisme».) Et qu'elle n'ait toujours pas regardé *La Reine des neiges* avec moi. Et qu'elle considère Taylor Swift comme étant «un peu mainstream». (Ce serait pas un peu exprès?!) Mais... on n'aura aucun mal à arrondir ces petits angles, pas vrai?

Car, après quinze longues et terribles années, me voilà enfin heureuse comme une Lion – faut dire que c'est pas compliqué de les impressionner, ceux-là. Bon, je suis donc heureuse et en plus, c'est mon anniversaire! Pour une fois, la journée va tourner autour de moi.



**La saison
du
Verseau**



Nid de guêpe



L'orange a toujours été ma couleur préférée. Alors pourquoi avoir choisi le *jaune* pour fêter mes quinze ans ?! D'après Siobhan, qui a eu l'immense générosité d'organiser la fête, «le jaune, c'est quasiment de l'orange, de toute façon». Sauf que pas du tout ! Avec mon haut rayé et mes cheveux ébouriffés, j'ai l'air d'une abeille fraîchement électrocutée !

En plus, je porte des bottes en caoutchouc (jaunes, forcément), ce qui n'est jamais une bonne idée, stylistiquement parlant. On dirait mes parents quand ils ratissent leur potager minable. Mais hélas, je n'ai pas eu le choix : à cause de cette fête, toutes les chaussures jaunes du Kent sont en rupture de stock.

Tout le monde a pris la consigne très au sérieux, transformant la maison de Siobhan en un immense nid de guêpes. Il y a Alison (avec son nouveau chéri, Adam le Grand), Habiba (avec son petit ami, Imaran), et la toujours luisante Lizzie du Gloss (escortée de son copain, Lawrence l'Accro-du-Gloss), dans leurs tenues solaires. Kenna a, semble-t-il, pris un gars en otage derrière le lampadaire, et même ma meilleure amie, Zanna, se livre à un bras de fer avec Josh le Snob O'Conner.

(Au sens littéral. Zanna n'est pas franchement fan de romance.)

En gros, ma fête d'anniversaire a des allures de *speed-dating* de masse. En jaune. Et je suis la seule à ne pas être accompagnée ! J'espère que Morgan a une excuse en béton pour ce retard. Elle sait combien cette soirée est importante. La saison du Verseau a beau être aussi celle de l'égoïsme, il y a des limites, même pour une Gémeaux. On a passé une éternité à peaufiner mon plan d'amitié sur mesure censé lui permettre de sympathiser avec ma clique. J'avais même préparé un PowerPoint, ce que je n'avais même jamais fait pour mes devoirs ! D'ailleurs Zanna, qui a réalisé le PowerPoint sous ma direction, ne s'est pas privée de me le faire remarquer.

Avant que j'aie pu envoyer une salve d'émojis furax à ma copine, Siobhan s'avance vers moi d'un pas impérieux dans sa robe plus moulante qu'un moule à gaufre et des talons à paillettes presque aussi grands qu'elle. Hélas, Elizabeth la Blindée est avec elle, avec un énorme nœud dans les cheveux qui lui fait une tête de paquet cadeau. Toutes les deux dégoulinent de bijoux scintillants.

Siobhan est obsédée par Alexander McQueen. Cette fête, elle l'a conçue comme un hommage à la Collection N° 13 (printemps-été 1999). Elle a même demandé aux amis Tombeurs de son ex de se déguiser en robots et d'asperger les invités de peinture jaune et noir sur la terrasse. Rendez-vous compte : les invitées sont allées jusqu'à acheter des robes blanches dans des boutiques solidaires juste pour se laisser vandaliser ! Siobhan proclame que la soirée sera « mémorable ». Elle n'a pas tort...

Ce qu'elle a, en revanche, c'est un nouveau copain : Dale Collins, un fou de golf, toujours vêtu d'un polo, et présentement relié à son poignet par des menottes... Minute. Quoi ?!

– Bon sang de bonsoir, Cat ! Où étais-tu passée ? veut savoir Siobhan. (Elle glisse une clef dans le bracelet pour libérer son mignon qui se précipite aux toilettes, visiblement soulagé.) Avec Elizabeth, on a dû s’aventurer dans le jardin pour te chercher. Or tu sais comme je déteste la nature !

Je la fixe, ébahie.

– Je n’ai pas bougé de la soirée.

On aurait pu penser que je serais au centre de l’attention, vu que c’est *mon* anniversaire qu’on fête, mais il faut croire que je me suis involontairement fondue dans la masse bourdonnante.

– Joyeux anniversaire, chica ! frétille Elizabeth la Blindée en me faisant la bise dans le vide. Tu es bien la seule que je connaisse à être née un 16 février, une vraie avant-gardiste ! Qu’est-ce que tu as eu, comme cadeaux ? Mon père m’a offert une Porsche pour mon anniversaire. J’ai trop hâte d’avoir l’âge de la conduire !

Puis elle ouvre le ban des louanges à notre hôtesse.

– Cette robe est une vraie McMerveille, Siobhan. Tu es superbe !

– Je suis toujours éblouissante en jaune, acquiesce l’intéressée avec un jeté de ses cheveux si incroyablement lustrés que j’en suis à me demander si elle ne les a pas fait plastifier. Enfin, c’est vrai de toutes les couleurs, mais plus particulièrement du jaune. Cette robe fait partie de la toute nouvelle collection McQueen, alors j’étais obligée de l’inaugurer ce soir. À croire que j’ai organisé toute la soirée autour !

Elle échange un rire forcé avec Elizabeth. Maintenant qu’elle le dit, je mettrais ma main à couper que c’est exactement ce qu’elle a fait ! Mais avant que j’aie pu m’en émouvoir, Elizabeth s’exclame :

– Par la culotte de Poe, c’est pas Brooke l’Arnaque que je vois là-bas ?

On suit son regard. Ce n’est pas tous les jours qu’on aperçoit Brooke Mackenzie ! Elle est si souvent exclue qu’elle a, paraît-il, manqué toute la cinquième année sans que personne ne s’en rende compte. Elizabeth n’hallucine pas, pourtant : Brooke rôde près du buffet, toute en maigreur et en rousseur.

Autant dire qu’elle fait tache comme une mouche parmi la crème des invités de Siobhan, surtout qu’elle ne porte pas un centimètre carré de jaune. Elle est tout en vert ! Elle cherche à se faire massicotter, ou quoi ? Concernant le *dress code*, Siobhan est aussi stricte qu’un shogun Tokugawa. On court au McDésastre !

– Qu’est-ce qu’elle fait là, celle-là ? s’étrangle Siobhan. Elle ne s’est même pas fait asperger !

– Elle est peut-être venue pour manger gratis ? je suggère.

Siobhan devrait en être soulagée : certains plats sont jusqu’ici restés intacts. Je comprends qu’elle s’en tienne à son thème, mais faut-il s’étonner que personne n’ait goûté sa salade de zestes de citron ?

Mais Siobhan ne l’entend pas de cette oreille.

– Brooke ? lance-t-elle en fonçant sur l’intruse, sous nos regards apeurés. Tu enfreins le *dress code*. Je t’invite à aller te faire repeindre sur la terrasse, faute de quoi, tu vas devoir partir.

Les mains dans les poches, l’intéressée se contente de se balancer d’avant en arrière dans ses Converse rouge vif.

– Voyons, Siobhan, lâche-moi ! Et si j’ai pas envie de ressembler à Pikachu ?

Elizabeth la Blindée glousse pendant que je manque de m'étrangler sur ma paille. Siobhan, elle, a pris une teinte double betterave. C'est qu'elle n'aime pas quand on se moque d'elle – au point que son solo a viré à la bagarre lors du dernier spectacle de fin d'année.

– ASSEZ! Je t'interdis de citer une référence aussi nulle dans cette maison! Ceci est une fête privée et exclusive et maintenant que j'y pense, tu n'as même pas été invitée. Alors tu vas prendre tes shorts et tes claques et partir tout de suite!

Brooke se rembrunit pendant que l'assemblée retient son souffle. Tapie dans un coin, Zanna capte mon regard et se passe l'index sur le cou. Pas la peine de me rappeler ce dont Siobhan est capable, merci bien. C'est alors que, comme dans un film d'horreur à petit budget, la porte d'entrée s'ouvre pour laisser apparaître une silhouette à contre-jour...

– Morgan! je laisse échapper.

J'aime à croire que j'ai *un peu* de dignité, même si Zanna m'a dit un jour que j'étais à peu près «aussi digne qu'un dingo déguisé en dindon». Et franchement, il y a de quoi être fumigène: Morgan est en retard de deux heures! Mais elle est aussi divinement canon, avec ses lunettes vertes trop cool, ses yeux bleu glacier, et ces adorables taches de rousseur qui constellent son nez. Ses épais cheveux noirs sont à tomber et son accent irlandais à croquer. Comment voulez-vous que je lui résiste?

Je me jette à son cou et la couvre de baisers comme dans un film hollywoodien. Puis, après m'être assurée que je ne lui ai pas froissé un muscle, je l'entraîne à l'intérieur.

– Salut, tout le monde, dit-elle, avant de se crispier aussitôt, parce que l'ambiance est aussi détendue qu'un Poissons avec un

crush à sens unique. Qu'est-ce qu'il se passe ? Pourquoi ce silence ? J'ai l'impression d'être une végane débarquée dans un congrès de cannibales.

– Il ne se passe rien, Mogs, réplique Siobhan. À part que tu as cinquante ans de retard ! Je disais juste à Brooke qu'elle doit partir, vu qu'elle n'est pas en jaune.

Morgan ricane – mais pas longtemps.

– Minute. Tu es sérieuse ? Siobhan, c'est une fête d'anniversaire... Le thème, on s'en fout, non ?

Je manque de m'étouffer. Siobhan ne rigole pas avec les soirées à thème. Pour Halloween – qu'elle avait placé sous le signe des sorcières –, elle a enfermé sa petite sœur Niamh dans une cage trois jours durant, en ne la nourrissant que de pain d'épices, pour « la mettre dans le bain ». Elle est même sur la liste noire du Bureau des parcs nationaux pour avoir apporté un arc de chasse au parc naturel quand elle s'est déguisée en Cupidon pour la Saint-Valentin.

J'essaie de faire comprendre à Morgan qu'il vaut mieux laisser tomber, mais, à ma stupéfaction, celle-ci adresse un sourire à Brooke !

– Ça te va bien, le vert, remarque-t-elle. C'est ma couleur préférée, tu sais ? Et tu serais pas Balance ? Je sens comme des vibrations...

– C'est justement mon signe ! s'exclame Brooke.

S'il y a une chose à laquelle Siobhan n'est pas habituée, c'est qu'on lui désobéisse. Elle les regarde, incrédule, puis tape dans ses mains.

– Ça suffit. SILENCE ! C'est MA soirée, dans MA maison, et les règles sont les RÈGLES ! Morgan, lâche-nous avec les Balance. Et toi, Brooke, dehors !

Brooke ouvre la bouche pour protester, mais Morgan dresse l'index.

– Ne bouge pas.

Elle se plante devant Siobhan. Saperlipopette, on se croirait dans un *western* !

– Sauf erreur de ma part, Siobhan, c'est la soirée de Cat, non ? Alors c'est à elle de décider si Brooke doit partir ou rester, n'est-ce pas ?

Je m'étrangle. Je rêve ou ma petite amie cherche à me faire saucissonner comme un salami ?! Personne n'ose défier Siobhan Deidre Collingdale ! C'est la reine du collège de Queen's, et ses faux cils sont là pour le prouver. La rébellion ne faisait absolument pas partie de la liste de sujets à aborder avec Siobhan sur la diapo 31 de mon PowerPoint de l'amitié.

Je remue les lèvres, paniquée.

– Euh, ben... c'est-à-dire que... elle n'est pas... en jaune, je suppose ? Mais enfin, bon, c'est la fête, quoi ! Pas vrai ? Haha...

Même Brooke, dont je sais de source sûre qu'elle est assez bizarre pour avoir posté un tuto de sculpture de Patafix sur YouTube, a l'air perdue. Je souris à la ronde, comme une parfaite idiote (ce que je suis), mais Siobhan ne se laisse pas amadouer.

– Exactement, insiste-t-elle. Et puisqu'elle n'est pas en jaune... Vous m'avez entendue. Brooke, dehors !

C'est alors que Morgan fait un truc de dingue. Elle ouvre son trench en cuir (qui est tellement cool que je pourrais tomber dans le coma) pour révéler un débardeur jaune. Débardeur dont elle s'empresse de déchirer la moitié inférieure à mains nues.

Pendant que j'exulte à la vue de son nombril percé, tout le monde se tait (à l'exception d'Ariana Grande, qui continue de geindre comme un fantôme au cœur brisé dans les haut-parleurs format boîte de nuit de Siobhan).

– Oh, ben, ça alors, souffle Elizabeth la Blindée.

Morgan noue le bout de tissu autour du cou de Brooke avant de s'écarter pour admirer son œuvre.

– Et voilà ! Maintenant, elle porte du jaune. Alors, Siobhan, ça te pose toujours un problème, ou est-ce que tu vas enfin admettre que ce n'est pas une question de *dress code* mais juste ton snobisme et tes préjugés qui parlent ? Tout le monde n'a pas les moyens de se payer une nouvelle tenue rien que pour une soirée.

– Ne sois pas ridicule ! s'époumone Siobhan.

(Je commence à me dire que me faire saucissonner comme un salami serait peut-être moins désagréable que d'assister à cet échange.)

– Des préjugés ? Contre qui ? Les rouquines, peut-être ? J'ai des amies rousses ! Ma cousine a même épousé un rouquin ! Et puis, quand on n'est pas invité, on n'est pas obligé d'acheter quoi que ce soit ! Or Brooke n'était PAS invitée. FIN DE L'HISTOIRE !

Elle tente d'arracher l'écharpe improvisée de Brooke. Sauf que Morgan est douée pour les nœuds, si bien que Brooke se trouve entraînée avec. «Eh, oh, lâche-moi !» s'écrie-t-elle, avant d'attraper une carafe de jus de canneberge, qu'elle renverse sur la robe de Siobhan.

Même les pseudo-robots arrêtent d'asperger de la peinture sur la terrasse. Brooke laisse tomber la carafe avec fracas. La robe McQueen de Siobhan DÉGOULINE de liquide rouge qui file le long de ses jambes pour aller maculer le parquet.

Alors, par Aphrodite, je vois Brooke esquisser un sourire narquois.

– Ben mince, alors, Siobhan, dit-elle en désignant la tache d’un coup de menton. T’as besoin d’un tampon ?

Là, c’est l’explosion.

– DÉGAGE ! hurle Siobhan, défigurée par la colère. FOUS-MOI LE CAMP D’ICI ! Oh, mes pauvres sabots en bois massif ! Ma robe ! BORDEL, MA ROBE !

Brooke ne se le fait pas dire deux fois. Elle s’enfuit si vite qu’on croirait qu’il y a le feu à la maison, ce qui pourrait bientôt être le cas si Siobhan ne se calme pas vite fait. Des filles en jaune essaient pour lui apporter leur soutien, mais de Reine des abeilles, Siobhan, est devenue l’Impératrice des guêpes.

Kenna, sa disciple Lion la plus loyale, bourdonne à ses côtés pendant que Habiba la Sportive évente la tache avec une serviette en papier. Les yeux fixés sur Morgan, j’essaie de comprendre ce qui, au nom de l’oie sacrée d’Aphrodite, vient de se passer, exactement.

– Oh... joyeux anniversaire, au fait ! dit-elle.

Elle va jusqu’à secouer les mains pour faire bonne mesure. J’aurais mieux fait de rester à la maison avec maman.

*

Une fois Siobhan transportée à l’étage sur un brancard improvisé, je me retire dans le jardin pour y broyer du noir. Quelle mouche a piqué Morgan ? Ce devait être l’occasion de faire la paix. Et il a fallu qu’elle joue les justicières ?!

Zanna traverse la pelouse pour venir s’asseoir sur le muret à côté de moi.

– Comment va ma pathétique amie ? demande-t-elle avec son sens habituel du sarcasme. Vois le bon côté des choses : au moins, ta copine a fini par arriver...

– En effet. Et ça a viré au désastre. Tu as suivi ce qui vient de se passer?! Jamais Siobhan ne va laisser Morgan dîner avec nous après ça!

– Qu’est-ce qui te fait dire ça?

Je me redresse, incrédule.

– Je ne sais pas. Peut-être le fait que Siobhan lui a crié: «Ne m’adresse plus jamais la parole, espèce de tarée» et que Morgan est rentrée chez elle aussi sec?

– Ah, ça, fait Zanna. C’est vrai que ce n’est pas très encourageant.

On reste assises là dans un silence de salamandres. Puis elle ajoute:

– Je crois que tu vas devoir mettre les choses au point avec Morgan. Elle était déjà très en retard à votre atelier de poterie la semaine dernière...

J’acquiesce avec un soupir.

– Elle a tout juste eu le temps de modeler la poignée de ma tasse... Mais, Zanna, reconnais que c’est la partie la plus utile!

– Je ne reconnais rien du tout, réplique Zanna. Et je ne crois pas à son excuse d’une urgence amicale. Si tu veux mon avis, ses amies ne sont pas assez intéressantes pour se trouver en situation de crise. Et puis, elle n’est même pas venue à la soirée disco de Saint-Valentin d’Alison!

Je lève les yeux au ciel.

– Ça, c’est parce qu’elle ne souscrit pas aux codes hétéronormés du capitalisme.

– Est-ce qu’elle souscrit au principe de faire passer sa petite amie avant tout le reste? veut savoir Zanna, le sourcil haussé.

Devant mon silence gêné, elle finit par me pousser du coude.

– Je suis désolée. J’essaie vraiment d’apprécier ta copine. Et je serai toujours à tes côtés, peu importe avec qui tu sors. (Elle soupire.) Faut vraiment que je me trouve une vie...

Supersaperlipopette. Elle essaie de m’enfoncer, ou quoi?!

– Plus sérieusement, tout va bien se passer. On va gérer Siobhan comme on l’a toujours fait. Elle se trouvera d’autres robes à deux mille balles. Et puis, c’est ton anniversaire, non? Alors retourne danser. Tout le monde est à l’étage, la piste est libre, il faut en profiter.

Parfois, je me rappelle que Zanna n’est pas la pire personne au monde. Il se pourrait même qu’elle soit la meilleure, en fait. Un vrai paradoxe à la polonaise. Bras dessus, bras dessous, on retourne dans le salon en désordre pour y danser comme des daronnes jusqu’à l’arrivée des secours.

CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR

SIOBHAN DEIDRE COLLINGDALE



Elle est Scorpion, mais pas un scorpion. Enfin, maintenant que j'y pense, un jour, elle a glissé des épingles dans les pantoufles de son père après qu'il lui a dit de « redescendre sur terre » parce qu'elle avait demandé un jet privé à Noël.

Le « b » dans son prénom signifie « best », le « h » quant à lui veut dire « humble », car, je cite : « Il faut toujours se montrer modeste, même quand on se sait être la meilleure en tout. » (Siobhan, lors de son discours de fin de primaire.)

Non, elle n'a pas remarqué que son petit ami Dale Collins portait quasiment son propre nom, Collingdale, à l'envers. Pour éviter les problèmes, on le surnomme Dale le Pâle. En espérant très fort que ce ne soit pas ce qui le pousse à appliquer de l'autobronzant.

Ses sujets de prédilection : les habits, l'argent, les frenchs, les fringues, Kate Middleton, les cheveux, la mode, les vêtements et l'habillement. Elle est même allée jusqu'à ouvrir une friperie - Siobhanchy, pour rimer avec Givenchy - au sein de la banque alimentaire afin d'impressionner un gars, Simon le Socialiste. Lequel a préféré officialiser avec Lakshita la Gaucho, ce qui n'empêche pas Siobhan d'y maintenir ses leçons de stylisme, « Parlons chiffon avec Siobhan ».

Elle n'a peur de rien ! Une fois, un inconnu a sifflé Lizzie du Gloss alors qu'on était de sortie. Siobhan a toujours une dent de ce type en souvenir. Elle l'a même enfilée sur un bracelet de l'amitié.

Elle est plus lunatique que la lune elle-même, mais c'est sans doute parce que celle-ci était en Gémeaux à sa naissance.





La parade des préfètes



Je pensais avoir définitivement tourné la page sur mon fiasco d'anniversaire – c'était hier –, mais voilà qu'aujourd'hui maman décide d'en rajouter une couche en me préparant un affreux gâteau. Ce qui n'est vraiment pas une bonne idée quand on est reconnue comme La Pire des Cuisinières, y compris à l'international. Elle va jusqu'à se la jouer créative, ce qui est aussi malheureux et risqué que ça en l'air, vu qu'elle est banquière. Le pompon : elle dessine dessus une pyramide inversée avec des bras. Elsa, de *La Reine des neiges*, proclame-t-elle.

– Ta princesse préférée, n'est-ce pas ?

Je grimace.

– Pas comme ça, en tout cas. Où est sa tête ?

C'est alors que mon éco-évangéliste de sœur, Luna, treize ans, s'approche de l'îlot de cuisine. Notre maison, qu'on surnomme la Boîte d'iPhone, est une construction moderne sans aucune cloison et avec une façade entièrement vitrée – au point que je me dis parfois qu'on pourrait tout aussi bien vivre dans le jardin. Où qu'on se place, tout est visible. Un vrai désastre pour jouer à cache-cache !

J'ai bien tenté de la cramer intégralement l'année dernière (par accident... enfin, c'est ce qu'on dit) à l'aide d'un fer à friser, mais hélas, trois fois hélas, mes parents l'ont retapée à l'IDENTIQUE. Pire, la nouvelle douche à commande vocale rend le tout encore plus insupportablement futuristicule.

– Il est végane, ce gâteau, au moins ? demande Luna.

Et c'est reparti ! Si Luna végétalise encore plus son mode de vie, elle va finir par avoir de l'herbe sous les bras. Ce qui n'empêche pas maman de lui répondre d'un air béat que « oui, bien sûr qu'il est végane ». Je devrais me sentir soulagée : peut-être acceptera-t-elle de manger ma part.

– Mais pourquoi tu as dessiné le triangle des Bermudes dessus ? ajoute Luna.

Là, je ricane.

– Enfin, Luna ! glousse maman. C'est Elsa ! Bon, à qui la première part ? C'est une toute nouvelle recette que m'a passée Fran.

Luna et moi échangeons un regard inquiet. Je suis à deux doigts de demander si Fran ne pouvait pas faire le gâteau elle-même, plutôt. Elle a beau avoir donné naissance à mon pathétique ex-petit copain, Jamie Owusu, elle n'en est pas moins un vrai cordon-bleu, alors que la seule recette que ma mère est capable de suivre, c'est celle qui mène au DÉASTRE.

À cet instant précis, heureusement, la sonnette retentit. Jamais l'expression « sauvée par le gong » ne m'a semblé aussi appropriée – pour tout dire, elle en prendrait presque une dimension métaphysique. Je me précipite vers la porte et là, sur le seuil, se tient Morgan, armée d'un énorme bouquet de roses toutes roses.

Si j'écoutais mon instinct plus-Verseau-tu-meurs, je me mettrais à danser comme une jonquille équipée de chaussures à claquettes. Rendez-vous compte : ma copine ultra stylée vient de se pointer sur le pas de ma porte, à l'improviste, avec des fleurs. Le comble du romantisme, que les adultes ne sont pas près d'atteindre, à coup sûr ! Je pourrais planer jusqu'au Pantanal sur mon petit nuage.

Mais, par la grâce d'Aphrodite, Mercure est en Poissons, alors je me retiens. Et puis, je suis toujours très contrariée par les événements d'hier. Je croise donc les bras et pose sur Morgan mon regard le plus hautain.

– C'est quoi, cette tête ? demande-t-elle.

Bon, d'accord, il faut que je travaille mes expressions faciales, mais mon cœur, lui, est très hautain.

– Je ne sais pas, Morgan, je lui réponds, fraîche comme une mozzarella. Peut-être que je suis encore un peu agacée à cause d'hier ? Qu'est-ce qui t'a pris de déchirer ton haut comme ça ? Tu sais bien que pour Siobhan, abîmer des vêtements, c'est un crime contre son essence spirituelle ! Et tu étais en retard, pour couronner le tout ! Alors... tu vois ?

– Ça va, j'ai compris ! Écoute, je sais que tout ne s'est pas passé comme prévu...

C'est peu de le dire : ce qui devait être une magnifique soirée de communion spirituelle a finalement vu Siobhan enfermer Dale dans sa garde-robe pour le punir d'avoir qualifié Morgan de « cool ».

– Et je suis désolée d'être arrivée en retard. J'ai dû refaire mon devoir de maths. Ma mère l'avait effacé par accident en commandant des brassières... ce qui tient presque du miracle, soit dit en

passant. Comment on peut détruire un fichier en faisant un achat en ligne ?

– À sa décharge, elle a plus de quarante ans. Mais Siobhan essayait vraiment de se montrer amicale. Venant d'une Scorpion, c'est quasiment inédit.

Morgan n'a pas l'air convaincue.

– « Amicale » ? Cat, elle était en train de jeter une fille dehors quand je suis arrivée ! Je sais que Brooke a mauvaise réputation, mais elle mérite quand même le respect. L'incident l'a vraiment perturbée, tu sais.

J'étouffe un ricanement.

– Morgan, la seule chose qui puisse perturber Brooke, c'est les caméras de surveillance ! D'après Alison, c'est à cause d'elle si *Affaire conclue* ne vient plus filmer dans la région ! Et quand elle a appris que Kenna parlait la langue des signes, elle lui a répondu « moi aussi » avant de lui adresser un doigt ! Et d'après Habiba, son chien est un renard sur lequel elle a vaporisé de la peinture noire.

– Mon cœur...

Morgan me prend par la taille, ce qui serait le comble du romantisme si elle ne tenait pas un bouquet de roses. Les épines traversent mon leggings. Mais toute douleur mise à part, c'est l'extase !

– Tu te souviens, quand je suis arrivée dans ce collège ? Tout le monde disait que j'étais interdite de Starbucks... Or c'était faux, comme l'a conclu le détective privé que Siobhan a chargé d'enquêter sur moi.

Je me racle la gorge.

– Je suis vraiment désolée qu'elle ait fait ça. Elle disait qu'elle voulait s'assurer que tu étais «digne de moi», mais jamais j'aurais cru que...

Morgan pose l'index sur mes lèvres.

– C'est déjà oublié. Ce que j'essaie de te dire, c'est que tu ne sais pas, dans le fond, si Brooke est vraiment si mauvaise. Elle est peut-être cool. Laisse-lui une chance de faire ses preuves.

Je laisse échapper un rire nerveux.

– Pas si vite, Morgan. Encore un peu et tu vas me dire que tu l'as invitée à dîner avec nous la semaine prochaine!

La voyant impassible, je manque de m'étouffer. Par Sappho, non! Siobhan va nous tuer!

– Tu n'as quand même pas fait ça?

– Je ne voulais pas qu'elle se sente exclue! plaide Morgan tandis que je me dégonfle et gémiss comme un matelas pneumatique percé. Et puis, j'ai besoin de me faire des amies, car devine quoi? Je songe à me présenter pour les élections des délégués. C'est Maja qui m'a convaincue. Qu'est-ce que tu en penses?

Je serais soulagée, voilà ce que je pense. (Notre déléguée actuelle, Zariyah Al-Asiri, ne m'a jamais tout à fait pardonnée d'avoir failli tué tout le monde lors de sa vente caritative de cupcakes – pour ma défense, le poison à rats ressemblait vraiment beaucoup à des vermicelles de chocolat.)

– Morgan! glapis-je en lui prenant les mains, emportée par l'enthousiasme. Tu vas devenir déléguée? C'est incroyable! Ça veut dire que je serai Première dame?

Elle sourit.

– Je suppose, oui. Même si tu es déjà ma première dame, à moi...

Oh, par mes oncles grecs gâteaux, j'ai les jambes molles comme des algues. On se lance aussitôt dans un bisouthon juste là, sur le pas de la porte, qu'on interrompt seulement quand ma mère vient me donner un coup de coude et me tend un vase. Quel boulet ! Elle ne voit pas que je suis occupée ?

On grimpe à l'étage pour échanger encore une tonne de baisers délicieux tout en se roulant sur mon lit. On finit même par tomber par terre à un moment donné, mais à part ça, c'est absolument merveilleux. Morgan se passe la main dans les cheveux avant de m'adresser un sourire digne d'Aphrodite elle-même. Mes entrailles se désintègrent. Ma copine est d'une beauté invraisemblable, en plus de sentir la griotte. Comment, par les singles de Hayley Kiyoko, pourrais-je encore lui en vouloir ?

*

– Moi, à ta place, je lui en voudrais encore, décrète Zanna le lundi suivant, lors de la pause. Si ma copine se pointait avec deux heures de retard à mon anniversaire pour, en plus, provoquer une bagarre, je serais furax. Je n'en reviens pas que tu lui aies déjà pardonné.

– Je sais. Mais, Zanna, tu n'as jamais eu de copine ! Ni même de copain, d'ailleurs. Tu ne peux pas comprendre les subtilités d'une relation aussi adulte et raisonnable que la mienne. Elle m'a offert des fleurs ! De très belles roses qui lui ont coûté très cher. J'ai demandé à mon père : d'après lui, offrir des fleurs qui coûtent cher, ça résout à peu près tous les problèmes.

– Je préférerais recevoir directement de l'argent, fait valoir Zanna.

J'adresse un sourire chaleureux à mon amie ô combien inexpérimentée.

– Ça, Zanzibar, je n'en doute pas.

Nous sommes à la bibliothèque, en train de réviser nos conjugaisons en français. En d'autres termes, Zanna me vernit les ongles pendant que je lui raconte mon après-midi de rêve avec Morgan, qui va bientôt être élue déléguée et occuper un poste important. Chaque fois que l'affreuse documentaliste, Mme Bobards, jette un regard vers nous, je m'empresse de dissimuler nos activités derrière mon manuel.

Mme Bobards est mon ennemie jurée depuis la nuit des temps. Ou plutôt depuis qu'elle m'a surprise en train de voler les touches *ESC* des ordi de la bibli pour un projet d'arts plastiques intitulé «L'Esprit d'ESCalier». On dirait un crapaud en cardigan beige qui passe son temps à me fusiller du regard comme si je mijotais quelque chose. Ce qui est le cas, mais ça n'en est pas moins agaçant.

– Je devrais peut-être me trouver un copain, lance Zanna en appliquant une deuxième couche de vernis sur mon auriculaire. Comme ça, je pourrais aussi devenir un gourou de l'amour. Qu'est-ce que t'en dirais ?

– Je dirais qu'il a peut-être besoin de voir un ophtalmologiste.

Pour toute réponse, Zanna renverse du vernis sur ma main. Moi, je trouvais la plaisanterie plutôt spirituelle, mais bon.

– Bon sang. C'est Siobhan que je vois ? laisse-t-elle échapper.

Je suis à deux doigts de lui demander, à elle, la date de son dernier rendez-vous chez l'ophtalmo, vu que Siobhan n'a, je crois, jamais mis le pied dans la moindre bibliothèque. Une fois, elle a même dit que «la lecture, c'est pour les vieilles filles toutes moches»,

déclaration qui n'a pas été très bien reçue par Mme Jamison, notre prof de littérature. Mais saperlipopette, Zanna a raison! Siobhan est là, avec Kenna, près des imprimantes.

– Siobhan! Qu'est-ce que tu fabriques ici? je lui lance.

L'intéressée se retourne avec fureur.

– Nom d'un chien, Cat! Tu te crois à la conférence de presse du Premier ministre?

L'imprimante crache quelques feuilles que Siobhan s'empresse de ramasser, manquant d'égorger Kenna au passage.

– Je me présente aux élections des délégués, si tu veux tout savoir, annonce-t-elle en agitant ses papiers. J'avais des formulaires à imprimer. Sans ça, jamais je n'aurais mis les pieds dans ce cimetière à binoclards, tu peux me croire.

Je sens mon estomac plonger en piqué tel un pigeon sans ailes tandis que Kenna se met à signer frénétiquement à ses côtés.

– Ça va être trop fun! couine-t-elle.

Alors là, elle se fourre le doigt dans l'œil. Je préférerais encore m'épiler les cils que de participer à ça.

– Cat, tu veux bien nous aider à dessiner les affiches de campagne? ajoute-t-elle.

– La politique, ce n'est pas *fun*, Kenna! éructe Siobhan. Si je fais ça, c'est uniquement parce qu'il n'y a pas d'autre candidate légitime. Je suis déjà la patronne du collège, dans les faits, alors autant officialiser la chose. (Elle réfléchit un instant, les sourcils froncés.) Cela dit, ce n'est pas la pire des idées. Cat, tu es plutôt douée pour le dessin. C'est même ton seul talent.

J'aimerais lui dire que ce n'est pas tout à fait vrai – je suis aussi très douée pour embrasser! Mais je doute que ça puisse servir à

grand-chose dans sa campagne, et je suis bien trop occupée à paniquer pour ouvrir la bouche, de toute façon. Figée par l'horreur, je me concentre sur le mur le plus proche et me mets à lire les affiches qui y sont épinglées pour me calmer.

**AUDITIONS OUVERTES POUR LA PIÈCE DE THÉÂTRE !
REJOIGNEZ LE CLUB D'ARABE DÈS AUJOUR'HUI !
BESOIN D'AIDE ? CONTACTEZ LA PSYCHOLOGUE**

(Au point où en sont les choses, même une thérapie ne me sera pas d'un grand secours !)

Siobhan ne peut pas se présenter contre Morgan ! Si elle le fait, je devrais me taper quotidiennement la Parade des Déléguées jusqu'à Pâques, puis, une fois l'élection terminée et pendant tout le reste de l'année, me coltiner le ressentiment de l'une ou de l'autre.

Pendant que je sombre toujours plus loin dans un trou noir de désespoir, Zanna répond à ma place.

– C'est-à-dire que ça risque de lui poser un problème... dit-elle avec les plus grandes précautions.

Alors ça, c'est la litote du millénaire. Même Anne Boleyn, quand elle s'est fait arrêter pour haute trahison en mai 1536, était moins embêtée que moi en cet instant. C'est un désastre digne d'une Marie-Antoinette préparant des brownies ! Comment la paix sera-t-elle encore possible ?

– Qu'est-ce qui pourrait bien être plus important que de soutenir ta meilleure amie pour une campagne politique décisive ?! lance Siobhan, les narines écarquillées.